

**Fin de siècle, fin de millénaire, pour marquer l'événement, la Société d'Histoire délaisse un moment les entreprises pour évoquer des aspects de la vie quotidienne, des anecdotes ou des événements marquants survenus, à quelques années près, il y a cent ans.**

## Il y a cent ans... les associations

**A**u vieil adage « Aide-toi le ciel t'aidera » répond le slogan « Tous unis nous vaincrons », version actualisée de « L'union fait la force »; cette union dont une rue de Nanterre porte le nom.

Le droit d'association fait partie des libertés qui ont dû être conquises au cours de l'histoire. La vie associative est déjà intense quand paraît la loi de 1901, qui définit l'association comme étant la mise en commun par plusieurs personnes de leur activité ou de leurs connaissances dans un but non lucratif.

La presse locale rend compte régulièrement des activités de plus de trente associations, comités et unions, à l'existence parfois éphémère. Force de progrès, de résistance ou de correction, les associations sont des lieux de citoyenneté, elles influent dans l'évolution de la société ou le développement de la ville dans les domaines économiques, sociaux, culturels, idéologiques et urbanistiques. Souvent créées par les édiles en place (le maire) ou par leur opposition (le candidat aux prochaines élections), elles peuvent être aussi le prolongement d'une activité professionnelle comme les syndicats ouvriers ou patronaux, ou bien encore, la réponse concrète à un idéal huma-

niste d'hommes et de femmes désintéressés de prétentions électives. Elles naissent aussi de la volonté des habitants de vivre mieux dans les nouveaux quartiers qui se lotissent, aux Fontanelles, au Plateau, au Chemin-de-l'Île et au Petit-Nanterre, elles deviendront alors le ferment de profonds changements.

En 1883, le maire Achille Hennape, forte personnalité, républicain, patriote, a créé « La Nanterrienne », une société de gymnastique, de tir et d'exercices militaires; elle se propose de développer les forces physiques et morales des participants, de former d'adroits tireurs et de renforcer l'esprit de discipline, principale base de l'éducation militaire. Ainsi, les objectifs déclarés obéissent-ils à l'idéologie ambiante en faveur du redressement de la France.

Le réconfort des champions ou des héros, est confié à la section de Nanterre de la Croix-Rouge, « Les Dames françaises », association tant patriotique que charitable réunissant les épouses et les filles des notables.

L'association des sauveteurs et ambulanciers, assure la sécurité des baignades en Seine, dispense des leçons de natation et de premiers secours.

La promotion du sport s'inscrit

aussi dans le courant hygiéniste de l'époque. Le West athlétique club se veut plus mondain, mais il devra se franciser sous la pression des habitants pour devenir le Club sportif de l'Ouest; il dispo-



**Autrefois lieu central de la vie sociale et culturelle de notre commune: le parvis de l'église Saint-Maurice, d'où partaient les processions religieuses comme les défilés laïques.**

se d'une piste d'entraînement dans l'île Fleurie, ses réunions sont remarquées par leur élégance. En 1896, le maire Georges Bizot, successeur d'Achille Hennape, a fondé l'Union cycliste nanterrienne. Le cyclisme sportif, de loisir et utilitaire connaît un engouement spectaculaire dont les retombées économiques bénéficieront à la commune.



**« L'Épinoche », une société de pêche qui s'illustra aussi dans la lutte contre la pollution de la Seine.**



**La Société des concerts symphoniques de Nanterre se produisait en public au square de la gare.**

sant à ses membres des marchandises à prix coûtant. Le déclin de l'agriculture qui s'amorce, au profit des indus-

tries et des lotissements, incite les cultivateurs à former un syndicat, dans le but de préserver leurs propriétés de tous dom-

pages et de tous dégâts et de rechercher les moyens d'améliorer les productions.

Le second Empire a encouragé la création de sociétés de secours mutuels, tout en les contrôlant, elles doivent être déclarées à la préfecture. Celle de Nanterre a été fondée en 1859, elle compte 322 membres; elle sert des prestations en cas de maladie, participe aux frais d'obsèques en cas de décès, verse une rente aux sociétaires âgés de plus de soixante ans. Les pompiers ont créé leur propre société ainsi qu'une Caisse de famille. Il existe une Caisse de secours mutuel des cuisiniers, ainsi qu'une section de Nanterre de la Société de Défense et de Secours contre les accidents de chemin de fer.

La section de la société civile de retraite « Le Sou quotidien » obéit à la morale enseignée à l'époque, qui prône l'épargne aux pauvres et leur recommande d'accepter leur condition pour ne pas se rendre encore plus mal-



des classes sociales. Elle s'adresse aux travailleurs et déclare ne pas vouloir justifier la hiérarchie sociale en jouant les bons riches.

Il ne saurait y avoir de culture ni de loisirs, élitistes ou populaires, sans musique. La fanfare accompagne tous les cortèges et les cérémonies officielles. La Société des concerts symphoniques de Nanterre, créée en mars 1898, se produit dans le square de la gare et dans la salle de la mairie où l'applaudit, selon la presse, « un public nombreux et choisi ». Une société lyrique présente des opérettes. La Société des bigophones, doit proposer un répertoire bien différent.

Sociétés et comités des fêtes, des intérêts locaux, des amis du plaisir, des anciens élèves, organisent des fêtes, des animations, des sorties. Ils agissent aussi auprès de la municipalité pour obtenir des équipements dans les quartiers et la société de pêche « L'Épinoche » luttera contre la pollution de la Seine. Ils exerceront un rôle déterminant dans la vie politique locale et il est de bon ton, pour chaque maire nouvellement élu, de recevoir officiellement les présidents et animateurs.

Ainsi, le mouvement associatif dans sa diversité, contribue-t-il à faire l'histoire de la ville et de ses habitants.

**Robert CORNAILLE**  
Société d'Histoire de Nanterre